
EVALUATION POSITIVE EN MATERNELLE :

CHANGEMENT DE PRATIQUE

« On aura réussi la refondation de l'école maternelle si l'on réussit à changer les pratiques d'évaluation. » Viviane Bouysse

► Pourquoi évaluer ? « L'évaluation plus qu'une mesure est un message. »

- Pour en rendre compte :
 - à l'institution et à la société,
 - aux parents (à qui on doit des informations)
 - aux élèves eux-mêmes (de manière interactive)

Rendre compte = rendre compte ET mettre de la valeur

L'enfant a besoin de quelqu'un qui le voit réussir et qui témoigne de sa réussite.

L'évaluation, c'est le moment où il y a quelqu'un qui témoigne de la réussite d'un enfant.

- Pour se rendre compte :
 - afin d'ajuster ses pratiques et mieux comprendre ce qu'il se passe
 - afin de dépasser une vision globale souvent imprécise, pour identifier vraiment les besoins et points précis. (Etre un peu plus précis que cette impression générale que l'on a le plus souvent).

► L'évaluation à l'école maternelle refondée (8'15)

- Pourquoi ?
 - Pour être en adéquation avec l'esprit de la loi, c'est-à-dire avec la nouvelle identité de l'école maternelle : notamment l'équilibre développement ET apprentissage(s), et le souci de bienveillance.
 - Pour être en adéquation avec le programme.
- Conséquences :
 - **de nouvelles procédures** : moins de formalisme (moins de papiers pour évaluer, moins d'épreuves, de protocoles)
 - **de nouveaux outils** : abandon du livret scolaire de la PS au CM2 mais plutôt un suivi des apprentissages (*forme libre, carnet de suivi*) / *une synthèse des acquis de fin de maternelle (forme imposée)*.
- Dualité des outils à mettre en lien avec l'équilibre qui devrait régler l'école maternelle : stimulation du développement ET entrée dans les apprentissages (**13'22**).
 - **Développement** : notion de suivi → renvoie à l'idée que quelque chose se développe et grandit chez l'enfant. Ce qui nous interroge dans le suivi, ce sont **les progrès individuels**. La référence, c'est l'enfant. Etre « des guetteurs de progrès chez l'enfant » → valoriser l'observation : prise d'informations autant que possible en situation usuelle (ne pas mettre les enfants dans des situations artificielles d'évaluation).
 - **Apprentissage(s)** : dans ce suivi, on va repérer si les élèves font des apprentissages significatifs pour nous (*ex : moment où l'enfant utilise le »je « en PS, moment où il reconnaît son prénom sans modèle, etc...*) → des « coupes » dans le parcours comme

points d'étape qui permettent de positionner l'enfant par rapport à des attentes institutionnelles : est-ce que ça bouge ? Est-ce que je vois des progrès ?

- L'observation, une modalité à privilégier pour évaluer à l'école maternelle **(16'04)**.
 - **Observer ?** → Porter un regard plus attentif / être à l'écoute
 - **Observer quoi ?** → Des comportements, des démarches, des procédures, des productions, des réalisations... des attitudes (*ex : est-ce qu'un enfant est capable de se tenir en place le temps de raconter une histoire ?*).

On pourrait mettre tous ces éléments en relation avec les attendus de la fin du programme.

- **Observer, comment ? (18'40)**

- **Observation spontanée** : dans le cours des activités et de la vie scolaires, au fil du temps **(Il faut avoir en tête des observables possibles)**.
- **Observation préparée** : (*planifiée, déterminée au préalable*) voire instrumentée (*orchestrée*), liée à un objectif (*créer une situation particulière pour vérifier certaines choses, mais pas forcément de manière artificielle pour tous les élèves*). Selon ce que l'on aura observé, une perspective de travail sera nécessaire.

Pour la maternelle, c'est le domaine du langage et le domaine du nombre qui doivent nous amener à être aussi pointu.

► **Des outils** [les instruments techniques ne sont jamais neutres] **(25')**

- Des outils pour communiquer
 - **Avec les parents** : « un carnet de suivi des apprentissages »

Formes variées possibles : cahier de réussite (*préformé ou non*).

2 formes de cahiers de réussite :

- *Préformé* : parcours de l'enfant déjà formaté (*on inscrit ce qu'on attend progressivement ; on coche dès que l'enfant a réussi*). Attention : les parents peuvent le regarder comme un livret scolaire : ils regardent ce qui n'est pas encore réussi. Se méfier, aussi, quand trop de choses sont déjà annoncées ; il faut alors bien renforcer la communication avec les familles.
- *Cahier vierge (avec onglets possibles)* : au fur et à mesure qu'on avance dans l'année on l'inscrit dans le cahier de réussites ; c'est le parcours de l'enfant qui s'écrit. Pas de parcours type ou idéal, idée d'un portfolio (avec échantillons qui prouvent ...) : cahier de vie, cahier individuel : recueillir des traces significatives, conserver des preuves.
- **Avec les parents ET le cycle 2** : une synthèse des acquis scolaires de l'élève établie selon un modèle national : 5 domaines d'apprentissage avec des approches assez globales (*on n'attend pas un avis par rapport à chacun des attendus du cycle 2*).
- Des outils pour les professionnels de la maternelle **(34'28)**
 - Pour suivre l'évolution des apprentissages (*noter, conserver des traces*) : un carnet de bord sous toutes ses formes pour inscrire les **observables représentatifs par rapport**

à des repères (liés au développement et liés aussi au parcours dessiné par le programme).

- Pour cerner les acquis sur des points particuliers → activités spécifiques, situations spécifiques, »protocoles «... La référence n'est jamais la perfection mais l'horizon commun possible.

► L'implication des enfants (37'13)

- Mise en situation de se représenter ce qui est attendu d'eux

Le carnet de suivi illustre le temps d'apprentissage, aide l'enfant à prendre conscience des étapes à franchir (*le carnet de réussite préformé permet à l'enfant de se dire « voilà vers quoi je vais aller », des progrès réalisés ou à effectuer, de valoriser des étapes franchies*). Cette conscience permet à l'enfant de se donner un « programme » ou un « projet », d'entrer dans un « contrat d'apprentissage ».

- Pauses méthodologiques d'élucidation dans le parcours

Elles sont nécessaires pour identifier les réussites, des semi-réussites, ce que l'enfant ne sait pas encore faire et, surtout, mettre des relations entre démarches et réussites. Elles supposent des échanges, voire des conflits « conflits cognitifs ».

- Information explicite sur les moments spécifiques d'évaluation

Il faut dire aux enfants ce que l'on attend d'eux, leur dire que l'on veut regarder ce qu'ils savent faire :

- Une maîtrise dans ... (évaluations communes à tous)
- Ce qu'ils savent au mieux dans... (évaluations différenciées) ex. : savoir jusqu'où chacun sait compter.

On pense une évaluation constructive de l'apprentissage : l'enfant est impliqué dans l'évaluation parce qu'il est impliqué dans l'apprentissage ; il est impliqué dans l'apprentissage parce qu'il est impliqué dans l'évaluation (*évaluation encapsulée dans l'apprentissage*).

Visées : aider les enfants à comprendre l'école, à se comprendre ; faire qu'ils se perçoivent en train d'apprendre à apprendre. (*Quand un enfant s'évalue, il est dans cette logique là*) → devenir élève.

► La bienveillance : comment et jusqu'où ? (43')

Développer une « évaluation positive » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé (*« éclairer les bosses plus que les creux »*).

L'évaluation doit montrer/révéler des réussites (*non la perfection, non la supériorité par rapport aux autres*). **Les manques sont repérés de manière dynamique, c'est à dire en suggérant des moyens de les dépasser ou de les combler. Il ne s'agit pas de les masquer.**

La communication avec les parents se fait de manière constructive : les progrès –même minimes- sont valorisés ; des perspectives sont données.

UNE EVALUATION JUSTE, POSITIVE, BIENVEILLANTE POUR NE LAISSER PERSONNE EXCLU DU PLAISIR DE REUSSIR.

